



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MAZOUER (Charles), « Avertissement », *Théâtre complet*, Tome IV,
MOLIÈRE, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09709-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09709-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Ce quatrième volume du *Théâtre complet* de Molière couvre la période qui va de septembre 1668 à la fin de 1670, et présente la production moliéresque depuis *L'Avare* jusqu'au *Bourgeois gentilhomme*. Cette courte période d'un peu plus de deux années est avant tout marquée par une immense satisfaction pour Molière : le 5 février 1669, il put enfin donner au public son *Tartuffe*, interdit depuis près de cinq ans ; et avec un succès qui mit au mieux les affaires de la troupe. Mais la production du chef de troupe ne faiblissait pas ! Moins de deux mois après la création de cette farce rosse de *George Dandin* à Versailles, il donnait, en septembre 1668, une comédie bien différente, *L'Avare*, une comédie bourgeoise qui mêle à un réalisme grave, et parfois dur, des éclats de gaieté d'un bel effet. Plus que jamais s'enchaîneront alors les séjours obligés à la cour pour le divertissement du roi, à Saint-Germain-en-Laye, à Chambord, à Versailles. C'est souvent l'occasion d'une création moliéresque. De fait, après *L'Avare*, trois comédies-ballets se succèdent, portant à son sommet la collaboration de Molière avec Lully. Avec un fort contraste : sur le versant galant, le somptueux spectacle des *Amants magnifiques* ; sur le versant bouffon, *Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Bourgeois gentilhomme*, ces deux comédies-ballets, toutes deux créées à Chambord (respectivement en octobre 1669 et en octobre 1670), encadrant *Les Amants magnifiques* (Versailles, en février 1670). Si, comme dramaturge comique favori, Molière est bien maître du terrain, s'il a atteint sa haute maturité de créateur, il ne sait pas qu'il est entré dans ses dernières années, qui seront jusqu'au bout fécondes.

Nota bene :

Les éditions complètes de Molière utilisées restent les suivantes :

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), *Œuvres*, éd. Eugène Despois et

Paul Mesnard, Paris, Hachette et Cie, 13 volumes de 1873 à 1900
(Les Grands Écrivains de la France).

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), *Œuvres complètes*, éd. Georges
Couton, Paris, Gallimard, 1971, 2 vol. (Pléiade).

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit), *Œuvres complètes*, édition dirigée
par Georges Forestier avec Claude Bourqui, Paris, Gallimard, 2010,
2 vol. (Pléiade).

Pour la bibliographie, le lecteur trouvera, après chaque pièce, en
complément de la bibliographie générale donnée au tome premier de ce
Théâtre complet, 2016, p. 877-910, une bibliographie spécifique et à jour.